

Incompréhensible !

À la suite du second CT du jeudi 20 mai concernant la note de service encadrant le futur tour de service des contrôleurs, la Direction des opérations assume passer en force : incompréhensible !

Une décision incompréhensible

Ce passage en force est incompréhensible et inacceptable pour les contrôleurs. Ils l'ont écrit, le changement était, selon eux aussi, nécessaire. Leurs propositions étaient équilibrées.

Aujourd'hui, les contrôleurs se sentent méprisés par leur Direction qui leur fait porter le poids du sous-effectif chronique du centre. En effet, depuis 2013, l'effectif nominal n'a été atteint que deux fois, et la moyenne de contrôleurs par équipe est de 7,2 (au lieu de 8 ou 9) depuis la reprise de Perpignan. Les contrôleurs paient donc deux fois le prix de la politique d'affectation de la Direction des opérations : une première fois car ils sont moins que le nombre nécessaire pour répondre au trafic, et une seconde car, désormais, par crainte de dégradation de la capacité, les droits à absence sont insuffisants.

Au cours de ce CT, l'administration a osé avancer que notre proposition de tour de service plus capacitive que la leur, couplée à notre demande d'augmentation relative à leur proposition du droit à absence relevait de la schizophrénie. Mais s'il y a attitude schizophrène, elle est plutôt de l'autre côté de la table : il nous est dit qu'il faut limiter le droit à absence pour ne pas pénaliser le trafic, alors que dans le même temps, rien n'a été fait depuis les longues années où nous n'avons eu cesse de protester contre le sous-effectif du centre.

Des méthodes inacceptables

Le cynisme la Direction des opérations, car c'est bien depuis Paris que le dialogue social est verrouillé, est tel qu'en séance elle nous a proposé une amélioration du droit à congés. En quoi serait elle une amélioration ? Elle ne porterait en effet que sur une promesse faite auparavant par le SNA qui concerne l'attribution au cas par cas de droits supplémentaires les dimanches ou pendant les vacances de Noël.

Cette proposition d'amélioration était assujettie à l'accord d'au moins une organisation syndicale lors du vote. Il s'agit donc d'une forme de chantage, ce qui n'est ni plus ni moins qu'un énième affront fait aux agents.

Un centre uni

Les contrôleurs de Montpellier restent une équipe constructive et soudée, prête à aller de l'avant. Elle cherche toujours à s'adapter et à placer l'intérêt du service public et de ses usagers au premier plan.

La section SNCTA a une fois de plus confirmé cette démarche constructive en proposant un tour de service dans le même domaine de vol que celui de l'administration, tout en restant en cohérence optimale avec le trafic réel du centre, notamment en début de soirée et en cœur de nuit. La Direction a préféré l'ignorer. Mieux, elle ne tient pas ses engagements pourtant vieux de trois semaines. Les contrôleurs resteront seuls à poste en nuit et à deux en soirée : Où est la gestion de la fatigue et de la sécurité promise par Paris ?

Le trafic de Montpellier ne demande qu'à exploser : d'une part, les écoles ont un programme de vol bien chargé. Peu favorisées par la météo de ce printemps, elles vont devoir le concentrer afin de pouvoir terminer leurs formations dans les temps. D'autre part, le programme commercial repart plus vite que prévu. Ceci nous fait craindre que l'été 2021 ne soit catastrophique. Nos usagers paieront le prix fort des choix de notre encadrement.

La fin d'une époque

Il est désormais hors de question d'attendre des contrôleurs une adaptation de tous les instants comme ils ont su déjà le faire, notamment au cours de l'été précédent.

Les effectifs en équipe restent aussi faibles que l'an dernier, et il est fort à parier que le trafic sera au moins équivalent. L'OCM devra donc assumer ses responsabilités en allant expliquer aux usagers qu'ils font le choix d'une réduction de capacité par rapport au tour de service présenté par le SNCTA.

**La Direction a choisi le rapport de force.
À Montpellier, rien ne sera jamais plus comme avant.**